

## ÇA M'INTÉRESSE

Dans un petit village du Chiapas, au Mexique, une des 250 tisserandes de la coopérative Jolom Mayaetik tisse avec un métier à ceinture qu'elle tend à un clou, donnant par son corps la tension nécessaire au fil.

Les motifs sont réalisés de mémoire, sans aucun support écrit.



PHOTO "CÔTÉ SUD"/GILLES DE CHABANIX.

## Le cœur des femmes

PASSIONNÉ PAR LES TEXTILES DES FEMMES MAYAS DU MEXIQUE ET LEUR SAVOIR-FAIRE, UN GROUPE DE CRÉATRICES FRANÇAISES, INITIÉ PAR VÉRONIQUE TESSERAUD, DÉVELOPPE ET DIFFUSE, DANS LE PRINCIPE DU COMMERCE ÉQUITABLE, DES CRÉATIONS UNIQUES QUE L'ON RETROUVE SOUS NOS TROPIQUES.

**À 18 ans**, baccalauréat en poche, Véronique Tesseraud part au Mexique avec l'idée de faire des études artistiques. Elle s'inscrit à l'école des beaux-arts de Mexico, section textile, y reste deux ans à suivre des cours d'art populaire et se passionne pour les tissages des femmes du Chiapas, un état du sud-est du pays. Sensibilisée par le dénuement dans lequel vivent ces femmes et le peu de reconnaissance de leur art, elle veut trouver un moyen pour valoriser leur travail et partager leur pas-

## ÇA M'INTÉRESSE

1.

2.

3.

4.

PHOTOS "CÔTÉ SUB" / GILLES DE CHABANEIX.

**1.** Ornées de brocarts aux motifs traditionnels, ces nappes, constituées de plusieurs laizes (env. 40 cm de large), sont cousues bout à bout et peuvent nécessiter un mois de travail.

**2.** Très typiques, ces châles servent à l'origine aux Indiennes à attacher leur enfant dans le dos. Le rythme des rayures, assez contemporain, a fait partie d'un travail en commun entre El Camino et les tisserandes.

**3.** Pochon à rayures réalisé par une communauté particulièrement douée pour ce type de tissage. D'autres villages sont davantage réputés pour les brocarts ou la broderie.

**4.** Assises sur un même banc, des Indiennes préparent ensemble les pelotes qui serviront à leurs tissages.

sion. C'est la rencontre, en 1995, avec une coopérative autonome, Jolom Mayaetik, située à San Cristobal de las Casas et regroupant deux cent cinquante tisserandes, qui va permettre à Véronique de mettre en pratique ses belles idées. De retour en France, elle réunit sept amies, designers textiles comme elle, et crée en 1996 El Camino, association à but non lucratif. Une formidable aventure collective commence.

El Camino est née sur le principe du commerce équitable : mettre en valeur le savoir-faire ancestral de ces Indiennes et les aider à vivre décemment. La bonne qualité des produits (pas de synthétique, pas

de couleurs qui passent avec le temps, pas de coutures approximatives...) est essentielle pour tirer leur travail vers un artisanat haut de gamme. Ensuite, "une des premières étapes de notre travail commun a été de créer une nouvelle gamme de coloris, proches des teintures végétales comme l'indigo, la garance, l'ocre... afin d'obtenir une belle harmonie", explique Véronique. Tous les six mois, une ou plusieurs bénévoles de l'association part ainsi pour San Cristobal mettre au point une nouvelle collection. Riches de motifs et coloris engrangés au fil des mois et choisis d'après des documents d'archives, elles proposent, discutent et décident avec les femmes du Chiapas de la composition d'une nappe, d'un coussin, d'un plaid, qui seront vendus ensuite en France. Le véritable échange dont rêvait Véronique se réalise donc fil après fil, trame après trame. Dans un bel esprit de solidarité.

*Reportage Catherine de Chabaneix. Texte Valérie Mathieu.*

LES TEXTILES CRÉÉS PAR LES FEMMES DU CHIAPAS SONT EN VENTE CHEZ FACTEUR CÉLESTE, 38, RUE QUINCAMPOIX, 75004 PARIS, 01 42 77 12 46. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR EL CAMINO : 02 33 46 80 21 OU ELCAMINO@FREESURF.FR.